

#POP L'INVITÉ

POSITIF
PAR NATURE



MA PASSION, MON MÉTIER

**Le fact checking,
un véritable levier
de communication!**

Avec une forte présence sur les réseaux sociaux, historiquement sur Twitter et YouTube, puis sur Instagram et Tik-Tok, quel est ton objectif de communication ?

Actif sur Twitter au départ, je suis passé à la vidéo pour montrer l'agriculture : des vidéos très techniques au départ, je fais aujourd'hui une vidéo tous les dimanches matin. Mon objectif est de montrer au citoyen ce qu'est l'agriculture, l'élevage de vaches laitières, le travail des champs ... Être factuel et positif en mettant de l'humour.

Plus de 200 vidéos depuis le lancement de ta chaîne Youtube Etienne, Agri Youtubeur en 2012, près de 100 000 abonnés aujourd'hui : comment es-tu devenu agri-influenceur ?

Je suis plus vulgarisateur d'un élevage laitier qu'influenceur. J'ai commencé à expliquer et à montrer en vidéo les conditions de vie des animaux et mes conditions de travail afin de contrer les idées fausses sur la traite, l'insémination, les OGM, les antibiotiques etc. circulant sur Twitter.

Pourquoi avoir choisi le fact-checking comme levier principal de ta communication sur les réseaux ? Quelle définition en donnes-tu ?

Le fact-checking se pratique surtout sur Twitter, il s'agit de vérifier les informations et de croiser les études, les sources et les médias, ce qui demande du temps. Je fais soit du fact-checking très pointu, soit du fact-checking basé sur mon expérience, sur mon métier, en vidéo.

Est-ce par le fact-checking qu'est venue ta médiatisation ?

Ma médiatisation et les demandes d'interviews sont surtout venues par Twitter. Les médias apprécient qu'il y ait un contradicteur qui soit agriculteur.

Le fact checking est au fondement du travail du journaliste. Quelles sont tes pratiques et tes outils pour vérifier une information ou tout type de contenu (photos, vidéos, rumeurs, données...) ?

Je maîtrise bien mon sujet en faisant mon métier, que je complète par des recherches sur internet (celles publiées par des centres de recherche par ex.).

Certains contradicteurs se servent de l'émotion pour communiquer une fausse information. En quoi est-ce important de rétablir les faits et la raison, en particulier en tant qu'éleveur de vaches laitières ?

Une information fautive sur le bien-être animal ou sur l'utilisation des produits phytosanitaires me touche particulièrement et comme je suis têtu, j'ai envie d'expliquer et d'inviter à voir sur le terrain.

ETIENNE FOURMONT

QUI SUIS-JE ?

Agriculteur dans la Sarthe, je suis éleveur de 85 vaches laitières (120 à la fin de l'année) sur 90 hectares de culture. Je suis autonome à 100% pour le fourrage des animaux, en polyculture élevage de plaine Grand-Ouest. Très actif sur les réseaux sociaux, je fais aujourd'hui une vidéo tous les dimanches matin, en plus de ma présence sur Instagram, et sur TikTok.

Pour le suivre sur les réseaux :

YouTube 100 k abonnés
etienneyoutubeur

Instagram 34 k abonnés
etienneyoutubeur

Twitter 28 K abonnés
@agrikol

TikTok 30 K abonnés
@etienneagri

Facebook 6 k abonnés
Etienne Agri

#POP

L'INVITÉ

Les conditions d'élevage des vaches laitières est un sujet justement particulièrement questionné. A ton avis pourquoi ?

Le bien-être animal est devenu un phénomène de société de par le transfert qui est établi entre animaux de compagnie et cause animale. Il faut expliquer la différence de relation entre les animaux d'élevage et ceux de compagnie et ne pas tomber dans l'extrême « les gentils contre les méchants ». Bien que les animaux d'élevage soient tués pour être mangés, on en prend soin tout au long de leur vie.

Une de tes vidéos de fact-checking par exemple, face à une vidéo végane d'une Youtubeuse aux millions de vues t'a demandé 6 heures de travail. Comment fais-tu pour t'organiser en plus de ton métier d'agriculteur ?

Pour mes vidéos, je filme pendant que je travaille et je les monte ensuite. Pour les vidéos de réponse, je filme, je prends des notes y compris pour le montage, j'écris des scénarios. Avec l'expérience, ça va mieux et je sais la chance que j'ai d'avoir un bon apprenti, mon père (encore actif sur l'exploitation, bien que retraité) et deux robots de traite.

A quoi ressemble une journée typique de l'agriculteur Etienne qui communique activement sur les réseaux sociaux ?

En ce moment, mes journées sont consacrées à l'agrandissement des bâtiments et du troupeau : rénovation, réparation, construction ... Ma journée type, c'est d'avoir mon téléphone constamment sur moi et de suivre les réseaux sociaux tout au long de ma journée, il n'y a pas de moment dédié.

Comment as-tu fait pour développer toutes ces compétences de communication, de montage vidéo, de prise de parole sur les réseaux sociaux, etc. ?

Certains vont à la pêche, font du vélo ; moi, mon loisir, c'est de faire de la vidéo : j'adore en faire en incrustant des gifs, des memes, de la musique ...

Tu réponds au collectif L214 et tu reviens en vidéo sur le procès anti-élevage auquel tu as participé en tant qu'agriculteur victime de dégradations et d'intrusion sur ton exploitation. Comment faire des réseaux sociaux ses alliés en toute situation ?

Les gens ont deux raisons pour être sur les réseaux sociaux : se divertir et chercher de l'information. Il faut la leur donner, en étant très concret et très pédagogique. Les agriculteurs doivent occuper la place et montrer comment ils travaillent car d'autres associations antispécistes ou anti-pesticides parlent beaucoup de notre métier sans le pratiquer.

Dans des situations plus délicates, comme le procès, il faut rester très positif dans le message, expliquer comment on en est arrivé là, avec ses mots : pour quoi j'ai porté plainte (tags antispécistes sur mon exploitation) et montrer que malgré cela, je continue de travailler pour une alimentation de qualité.

Tu as réalisé en janvier un sondage auprès de ta communauté YouTube qui a montré que plus de 40% de tes abonnés ne travaillaient pas dans l'agriculture. Comment l'expliques-tu ?

A chaque invitation sur un plateau TV, il y a beaucoup d'extérieurs au monde agricole qui s'abonnent à ma chaîne YouTube. J'ai réussi à sortir du cadre agricole surtout sur YouTube et Twitter.

Que penses-tu du mouvement Positif par Nature, programme de formation à la communication positive des agriculteurs ?

C'est essentiel ! Il faut monter notre métier, de manière factuelle et positive et ça marchera toujours bien !

YouTube qui est ta principale plateforme de communication publie les revenus estimés de ton activité grâce aux vidéos. En quoi est-ce important d'être aussi transparent ?

Ça fait partie du jeu ! Si tu es transparent sur ton métier, tu es transparent sur tes gains : entre 600 et 700 euros par mois, 800 euros pour les meilleures performances. Sachant que c'est un investissement en temps et en ressources, cela compense aussi le temps de travail sur la ferme. Mon métier, ça reste les vaches laitières, ce sont elles qui me font vivre.

Etienne, pour conclure, sans tout nous dévoiler, nous partagerais-tu quelques-uns de tes prochains sujets ou projets ?

Je ne suis pas comme certains YouTubers qui ont une ou deux vidéos d'avance. Je filme au fur et à mesure de mes projets : d'abord le changement de tracteur, puis des travaux d'agrandissement d'un bâtiment pour les veaux, pour une nurserie, et ensuite l'ensilage d'herbe et le maïs ...

En tant qu'agriculteur hyper connecté, ton bien le plus précieux, c'est ton téléphone ou ton tracteur ?

Mon téléphone, qui me sert plus que mon tracteur !



SCAN ME